



■ LA PROBLÉMATIQUE

L'importance du cocotier dans les pays partenaires de TROPICSAFE

L'un des objectifs de TROPICSAFE est d'évaluer l'impact des solutions proposées pour gérer le jaunissement mortel, l'une des maladies les plus graves affectant le cocotier dans le monde. Le focus est mis sur la Jamaïque, le Ghana et le Mexique, où la propagation de la maladie au cours des dernières décennies a été responsable de la perte de la majeure partie de la production des cocotiers. L'analyse est réalisée en utilisant principalement les données officielles de FAOSTAT, intégrées avec les informations disponibles dans la littérature académique, ainsi qu'aux données publiées par les organisations agro-industrielles. Les aspects économiques et sociaux sont pris en compte pour définir l'importance relative de la culture au niveau national et international et, en particulier, les conséquences de la maladie sur la chaîne agroalimentaire locale et les échanges avec les autres pays. La dynamique de la production, des rendements et de l'import-export donne également une première idée de l'entité de la perte et les capacités des systèmes nationaux à faire face à la crise.



- Fleur femelle de cocotier utilisée pour la pollinisation manuelle afin d'obtenir des hybrides productifs.

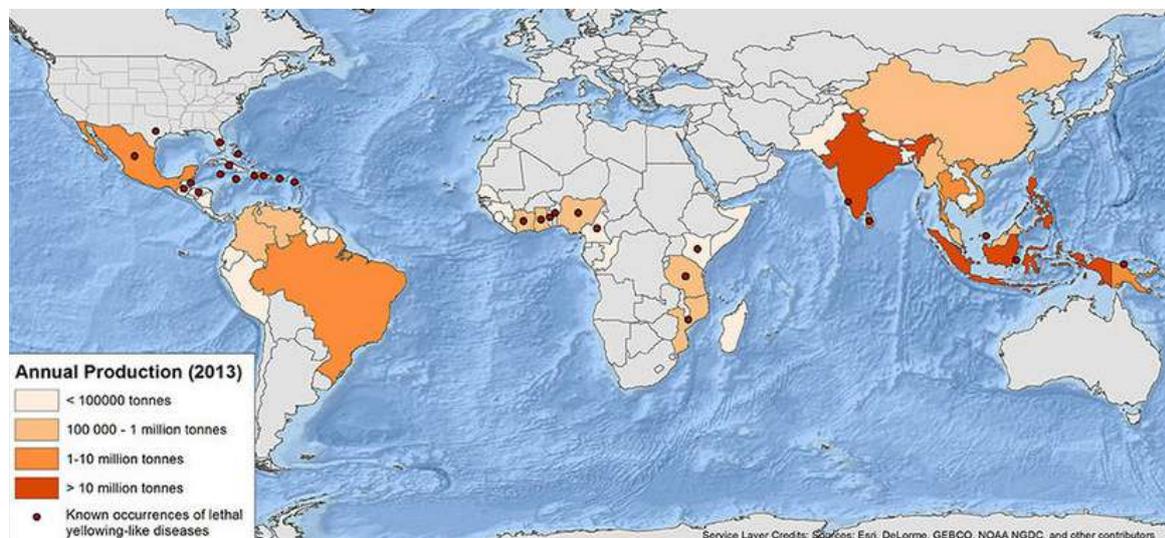
■ DERNIERS RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Aperçu de l'importance de la production mondiale du cocotier

La noix de coco est le sixième fruit le plus cultivé au monde : elle est cultivée dans 87 pays et couvre 11,8 millions d'hectares, représente une production annuelle de près de 63 millions de tonnes de noix (FAOSTAT, 2019), et produit une valeur de production brute de 9,7 milliards de dollars (FAOSTAT, 2018). Environ 73% de la surface mondiale de production de noix de coco est concentrée aux Philippines (31 %), en Indonésie (24 %) et en Inde (18 %). La Jamaïque et le Ghana occupent une position marginale dans la production mondiale de noix de coco (0,2% et 0,6% respectivement), tandis que le Mexique est l'un des dix plus gros producteurs. Le commerce de la noix de coco porte principalement sur des produits transformés (noix de coco séchées, coprah et huile de coco).



L'Indonésie est le premier pays exportateur, suivi de la Thaïlande et du Vietnam. Du côté des importations, la Chine est le premier importateur suivi des États-Unis d'Amérique et des Pays-Bas (FAOSTAT, 2019). La figure ci-dessous montre la propagation de la maladie du jaunissement mortel dans les principaux pays producteurs. Au Ghana, la maladie du flétrissement du Cap Saint Paul (CSPWD) a provoqué l'effondrement de l'industrie du cocotier dans les années 1950 (Leather, 1959). La maladie a été responsable de la mort de plus de 7 millions de cocotier à la Jamaïque dans les années 1980, et le pays est régulièrement dévasté par des épidémies (Lebrun *et al.*, 2008). Au Mexique, au cours des deux dernières décennies du XXe siècle, la maladie du jaunissement mortel a entraîné une baisse de 60.000 ha de la surface cultivée et une diminution de la densité de culture de 100 arbres par hectare à seulement 60 (Zizumbo-Villarreal *et al.*, 2006).



- Carte mondiale de la production annuelle de noix de coco et des occurrences publiées de maladies de type jaunissement mortel sur palmiers (Gurr *et al.*, 2016).

■ L'ACTIVITÉ RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT TROPICSAFE

Le marché du cocotier à la Jamaïque, au Ghana et au Mexique

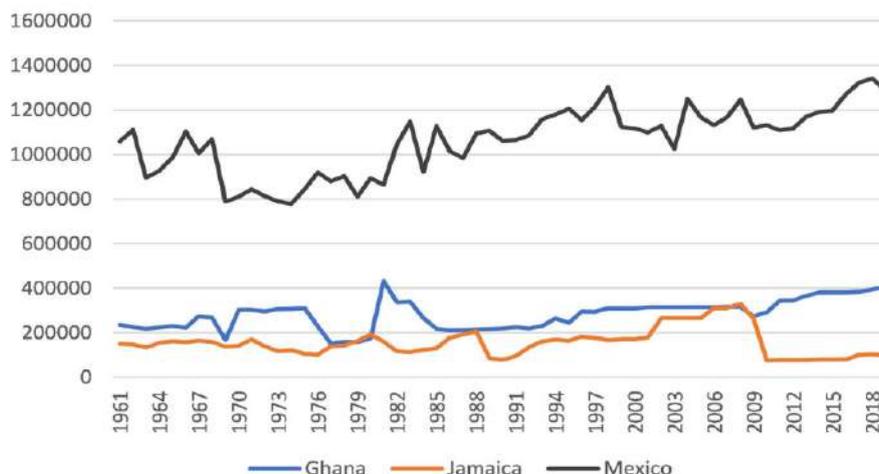
Jamaïque: Selon le Conseil de l'industrie de la noix de coco (CIB), un organisme public qui promeut l'efficacité et les intérêts des entreprises du secteur du cocotier, la production est essentiellement assurée par des PME. La majorité des exploitations ont une surface inférieure à 10 ha. En 2019, les cultures de cocotier couvraient environ 15.796 ha avec une production de 99.200 tonnes (FAOSTAT, 2019). Depuis que le jaunissement mortel a détruit les variétés locales et hybrides du pays, plusieurs stratégies de gestion ont été mises en œuvre pour réduire la propagation de la maladie. Le CIB a également encouragé la distribution aux agriculteurs de plants de la variété résistante Nain Jaune de Malysie Special.

Ghana: Dans ce pays, le cocotier est la plus importante culture de rente le long de la ceinture côtière, principalement en raison de ses nombreux sous-produits. Les données disponibles dans la littérature académique indiquent que, depuis la première observation de la maladie en 1932, les trois principales régions de production de noix de coco (les régions ouest, centrale et de la Volta) ont été dévastées (Danyo, 2011). Plus récemment, la production et l'exportation de noix de coco ont augmenté de manière significative. Selon les données de la FAO, en 2019, la production de noix de coco s'est élevée à 403.905 tonnes sur 75.195 hectares. Environ 80 % des noix de coco étaient produites par de petits exploitants. L'exportation de noix de coco desséchées s'est élevée à 1,4 million de dollars US - l'Autorité de promotion des exportations du Ghana (GEPa) a estimé que les revenus de l'ensemble de l'industrie de la noix de coco atteindraient 2,8 milliards de dollars US - mais actuellement, la plupart des noix de coco sont consommées localement.

Mexique: Le Mexique se classait au septième rang mondial des producteurs de noix de coco en 2019, avec 1.287.957 tonnes récoltées sur environ 204.133 ha. Le climat sec du Mexique, ainsi que la distance entre les



plantations, ont conduit à des épidémies de jaunissements mortels moins explosives que dans d'autres pays, comme la Jamaïque où les précipitations sont plus importantes et où les densités de plantation de cocotier sont plus élevées (Mora-Aguillera, 2002).



- Production de noix de coco (en tonnes) à la Jamaïque, au Ghana et au Mexique sur la période 1961-2018. (FAOSTAT).

■ DONNÉES SCIENTIFIQUES ET PREMIERS RÉSULTATS

Considération socio-économique sur l'impact du jaunissement mortel sur la chaîne agro-alimentaire du cocotier

Le cocotier est une culture commerciale très importante dans de nombreux pays tropicaux et subtropicaux, dont la Jamaïque, le Ghana et le Mexique, contribuant de manière significative à leur économie. La chair de la noix de coco peut en effet être utilisée dans les industries alimentaire, cosmétique et énergétique. L'importance de la noix de coco dans chaque pays producteur se pose selon différents aspects allant des préoccupations sociales, économiques ou environnementales. Les cocotiers jouent un rôle crucial dans les cultures locales, et la noix de coco assurent la sécurité des moyens de subsistance de millions de petits exploitants dans le monde. D'un point de vue économique, la noix de coco acquiert une importance considérable pour l'emploi rural et la génération de revenus. Une caractéristique essentielle de la noix de coco est en effet sa capacité à créer des emplois dans des zones rurales marginales où il existe peu d'autres opportunités. En ce sens, et dans un contexte local défini, le coût socio-économique du jaunissement mortel est dramatique, si l'on considère l'impact non seulement sur la production mais aussi en terme de perte d'emplois. Enfin, les plantations de cocotier ne nécessitent que peu ou pas d'intrants et peuvent assurer la conservation de la faune et de son habitat, contribuer à la séquestration du carbone et prévenir l'érosion des côtes. Dans ces circonstances, une détection systématique et ponctuelle des agents pathogènes devient très importante pour un contrôle et une gestion efficace de la maladie. Dans les pays participant à TROPICSAFE, plusieurs stratégies de gestion sont actuellement mises en œuvre. Au Ghana, le gouvernement a récemment lancé l'initiative Planter pour l'Export et le Développement Rural en fournissant aux petits agriculteurs des semences de cocotier hybride, ce qui a permis d'améliorer les rendements. La Jamaïque encourage de nombreuses actions visant à réduire la propagation du jaunissement mortel et elle expérimente actuellement la culture d'hybrides résistants à la maladie. Au Mexique aussi, depuis 2016, des plants résistants au jaunissement mortel ont été ajoutés au stock de cocotier dans le cadre du programme de relance du ministère de l'agriculture.



Le cocotier porte le fruit de la noix de coco, qui sert de nourriture, de combustible et d'abri.
Sa culture est également l'une des plus durables de la planète.



- Diverses utilisations de la noix de coco (www.mercola.com).

MOTS CLÉS

Cocotier, marché, aspects socio-économiques, maladie du jaunissement mortel

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

Danyo G. 2011. Review of scientific research into the Cape Saint Paul Wilt Disease (CSPWD) of coconut in Ghana. *African Journal of Agricultural Research* 6(19), 4567-4578.

FAOSTAT - <http://www.fao.org/faostat/en/#data>

Gurr G.M., Johnson A.C., Ash G.J., Wilson B.A.L., Ero M.M., Pilotti C.A., Dewhurst C.F., You M.S. 2016. Coconut lethal yellowing diseases: a phytoplasma threat to palms of global economic and social significance. *Frontiers in Plant Science* 7, 1521.

Leather R.L. 1959. Further investigation into Cape Saint Paul wilt of coconuts of Keta, Ghana. *Empire Journal of Experimental Agriculture* 27, 67-78.

Lebrun P., Baudouin L., Myrie W., Berger A., Dollet M. 2008. Recent lethal yellowing outbreak: why is the Malayan yellow dwarf coconut no longer resistant in Jamaica? *Tree Genetics & Genomes* 4, 125-131.

Mora-Aguillera G. 2002. Dispersal potential of lethal yellowing of the coconut palm. *Proceedings of the Expert Consultation on Sustainable Coconut Production through Control of Lethal Yellowing Disease, CFC Technical Paper No. 18*, 128-130.

Zizumbo-Villarreal D., Ruiz-Rodriguez M., Harries H., Colunga-García M.P. 2006. Population genetics, lethal yellowing disease, and relationships among Mexican and imported coconut ecotypes. *Crop Science* 46, 2509-2516

CRÉDITS

Giovanna Sacchi CREA – Politique et bioéconomie, Legnaro (Padova) Italie giovanna.sacchi@crea.gov.it

Juin, 2021



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne en vertu de la convention de subvention N° 727459

www.tropicsafe.eu

Cette fiche d'information est produite dans le cadre du projet TROPICSAFE. Bien que l'auteur ait travaillé sur la meilleure information disponible, ni l'auteur ni l'UE ne sont en aucun cas responsables des pertes, dommages ou préjudices subis directement ou indirectement en rapport avec le projet.